Autres journaux :

Selectionnez un site ...
Rechercher :

-60% Jean-Louis Scherrer Valise ... 222 € 69,90 € -50% -40% -23% -40% -30%

samedi 2 juillet 2016 à 06:29

La Reine du ciel, la cour de la Reine

Une aviatrice de haute voltige

healthy_juliette L'application @spotify_france , vous connaissez ? Moi je ne m'en passe plus ! La playlist running adapte le rythme de la musique à votre vitesse ! @spotify_france

En savoir plus

Les soixante-dix ans de l'aéroclub de Pouilloux ne sont que la somme d'histoires individuelles, personnelles dignes d'un grand intérêt. Nous vous avons confié le destin croisé de Stéphane Stépien, 60 ans de vie commune… les noces de diamant… là nous allons vous narrez les carats d'un diamant pur, d'une perle du plus bel orient : Reine Lacour, dite Pompon. Ne me demandez pas pourquoi ce surnom, je serais obligé de vous faire taire à jamais ensuite… Disons que l'autorité naturelle de cette jeune femme (Très jeune femme à l'époque) lui a valu ce surnom… Si vous ne comprenez pas rapprochez-vous d'un toréador performant….

En France nous ne connaissons jamais le nom de nos héroïnes… prenez un p'tit gars dans la rue et à brule pourpoint demandez-lui les noms d'aviatrices Françaises célèbres, il vous sort quoi ? Le panel accoutumé… Maryse Bastié, Hélène Boucher, Jacqueline Auriol pour les plus connues, Maryse Hilsz et Marie Marvingt pour les spécialistes…mais, oui, mais, il y en une autre qui certes n'a pas été la 1ère femme à traverser l'atlantique comme l'américaine Amélia Earhart, mais qui a été une championne de la voltige, pilote de ligne, instructeur… pardon la 5ème instructrice de l'aéroclub de Pouilloux… la reine des

airs… Reine Lacour… la seule, la vraie, l'unique…comme toutes les reines.



Stéphane Stépien a trouvé sa vocation dans un vol de Bombardiers américains qui allaient bombarder le Creusot…Reine ce fut dans les panini de l'époque… les images relatant les exploits de l'aéropostale, des lignes Latécoère, Jean Mermoz, Henri Guillaumet et Antoine de Saint-Exupéry… vous savez « ce que j'ai accomplis aucune bête ne l'aurait fait… », la cordillère des Andes meurtrière, l'Europe en relation directe avec le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Venezuela, la Bolivie.

Rien de tel pour vous faire bouillir l'imagination que les récits de ces explorateurs précurseurs de l'aviation moderne… Faut dire que le terreau est fertile.

Reine est née en quelque sorte dans un cockpit. Son père, parachutiste émérite, sautait dans les manifestations aériennes locales. Sa mère, un cas tout de même… la seule femme au monde qui a décollé sans jamais atterrir. A un meeting de 1926 à Reims elle décide de sauter sous les sourires goguenards des hommes qui n'en croient mais… sauf que le lendemain elle décolle et saute. Comme elle n'est jamais ensuite remontée dans un avion, elle n'a jamais connu l'atterrissage.

Avec deux géniteurs pareils vous resteriez sur le plancher des vaches, vous ? Moi, oui sans doute… Elle non, elle a deux frères qui n'ont pas choisi la même voie…. La voie aérienne bien sûr.

Pour elle, Lacour s'écrit forcément avec deux ailes… c'est quand même chez les Lacour, Paul, le papa de Reine et Louis l'oncle que l'on fabriquait les fameux Jodels et le « Pou du ciel » de Monsieur Mignet.

A signaler que le « pou » (HM-14) du ciel existe toujours en version ULM.



L'original n'est plus construit de nos jours. Mais il arrive que des constructeurs amateurs reprennent la forme du fuselage en adjoignant des profils d'ailes plus performants (NACA 23012 et 23112, Mignet 34013) ou des ailes du Mignet HM-360.

Ce qui est conservé, c'est le nom de « Pou-du-ciel » qui est donné à tous les avions conçus sur le modèle de l'HM-14.

Mais trêve du Pediculus humanus avionus, nous parlions d'une grande dame, à qui il ne faut pas en chercher dans la tête.

Nous avons passé l'épisode parental, il faut maintenant attaquer dans le vif du sujet.

A 40 Km de Pouilloux existe un coin perdu, moins prestigieux que l'aérodrome du bassin minier, Saint Yan…mais bon soyons bon prince, s'y tenait la « grande école de pilotage »… Pour une fille des nuages, rêvant des sommets Andins, il n'y avait qu'un tour d'hélice pour aller y faire ses « universités » Icariennes… Elle le fit, et en sortit avec … le surnom de Pompon, mais aussi et surtout : « Le Brevet et la licence de Pilote Professionnelle », la qualification d'instructeur d'avion et une formation de voltige aérienne.

Pour vous situer l'exploit, ce sont les années 1950… pas hier, pas maintenant avec la fameuse parité… fallait une bonne paire de pompons pour s'accrocher…

Cette jeune femme, et ses photos de l'époque l'attestent avec vigueur, qui devait donner le vertige aux hommes, est devenue un as (on ne dit pas une asse) de la voltige tout en étant pilote de ligne, instructrice, championne et tout ce que vous voulez…

Elle sera membre de l'équipe de France de voltige aérienne, et des « baladins du ciel » et recevra la médaille de l'aéronautique.

Il y a des gens qui réussissent sur terre et d'autres en l'air… elle a réussi en l'air en ayant toujours les pieds sur terre.

Dans les années 60 elle a terminé sa carrière de monte en l'air, de voltigeuse, aux Championnats du monde de voltige de Moscou, les enfants… moi, je dis, respect…

Nous parlons là de sa carrière individuelle… mais cette elfe du manche à balai, cette fée de la boucle, du tonneau et du tonneau en virage, de la vrille et de la vrille dos, de l'immelmann, du demi huit cubain, du déclenché et du déclenché négatif, des virages dos ; de la chandelle, du Humpty-bump, de la remontée dos, du passage par l'avant, des cloches, du Torque Roll, des ruades, des soleils, et même si ce n'est pas une mathématicienne de combat, des fractions… fractions de tonneaux en montée, fractions par 1/4 ou 1/8 de tonneaux, fractions de tonneaux déclenchés effectués selon plusieurs attitudes ; donc ce lutin du palonnier a formé des pilotes qui ont eu des carrières exemplaires.



Nous n'en citons que quelques-uns (quelques-uns sur les plus de 200 pilotes formés.) en présentant par avance nos plus humbles excuses à ceux que nous aurions involontairement oubliés.

Brevetée à 17 ans, avant même d'avoir son permis de conduire une voiture, elle est très jeune instructrice qualifiée. Il se trouve qu'en 1954 (1954, encore une fois, fallait vraiment être « gonflée) l'aéroclub de Pouilloux éprouve une carence de formateurs. Le Week-end des instructeurs de Saint Yan suppléaient cette carence, ils ont appuyé la candidature de Reine

Lacour…Un homme très éclairé a dit « banco »… Sans ce « oui » l'avenir de l'aéroclub et de l'aérodrome aurait été tout autre, il faut en être conscient… Quoiqu'il en soit, la Reine était rentrée dans la ruche et elle a produit le miel des pilotes et des instructeurs.

Juste la liste de sa gelée royale que nous développerons dans notre 4ème article : Henri Choroz (l'aventure à l'état pur), JC Parize (qui a terminé sa carrière Général d'aviation), Michel Didier (Pilote d'air France, instructeur de pilotes chinois et en chinois s'il vous plait, sur Airbus), Pierre Kundrat (pilote de ligne et d'affaire), etc… mais promis nous développerons plus la prochaine fois.

Précisons qu'il n'y a eu, jusqu'à présent, que 4 instructrices à l'aéroclub de Pouilloux sur une soixantaine d'instructeurs, et reine fut la première. Citons les autres : Maguy Lecoq, Inès Marinot épouse Marlin, Marie Françoise Ferrier.

Mais dès 1954 la seule fut Reine Lacour… Et elle a droit à notre admiration ébahie en cette période du 70ème anniversaire… et à toute autre période d'ailleurs.

Donc lorsque vous parlez de l'aéroclub de Pouilloux, un peu de respect les enfants, ce fut une « fabrique » exemplaire de pilotes dont certains ont connu des carrières… de haut vol. Et Pompon y est pour beaucoup…

Gilles Desnoix

Je sais, vous brulez d'en savoir plus… alors n'hésitez pas une seconde, allez absolument à cette adresse web, sous peine de bannissement à vie…: http://www.ina.fr/video/CPF04007421

Puis à ces adresses : http://patrimoine-memoire.aviation-civile.gouv.fr/flb/04-03_Les-ailes-de-Saint-Yan/files/assets/basic-html/page31.html

http://lesgpr.free.fr/volavoile/romanin/romanin60/archives-marius/archives-marius.htm

https://books.google.fr/books?id=uPpRixCBgxUC&pg=PA54&lpg=PA54&dq=reine+lacour&source=bl&ots=ju6H6y8LdG&sig=-4QHCcWboCRFAfy-vIOfYXwvXeY&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjTpZP93NDNAhWFOxoKHSLDAIwQ6AEIUDAL#v=onepage&q=reine%20lacour&f=false

http://memoire.ciclic.fr/decouvrir/article/instantanes/fete-de-laviation-brunelles

Voir les premiers articles : http://montceau-news.com/montceau_et_sa_region/pouilloux/322525-le-week-end-des-9-et-10-juillet-2016-laeroclub-fete-ses-70-ans.html – http://montceau-news.com/montceau_et_sa_region/pouilloux/324282-70-ans-de-laeroclub-de-pouilloux.html




1960 - 1972. POMPON et les MEETINGS NATIONAUX
Reine LACOUR 'Pompon'



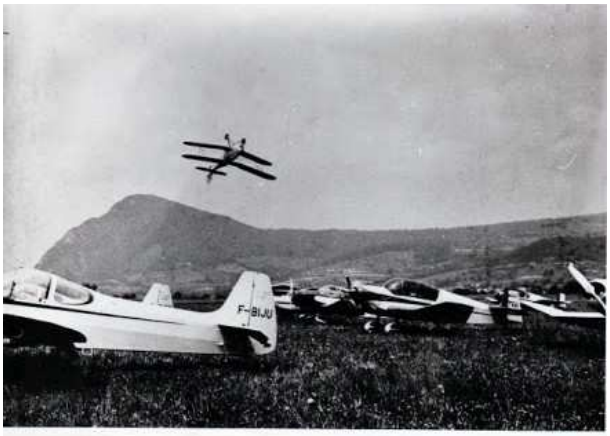











F-BIJU


Pilote









ELLE SERA PEUT-ÊTRE CHAMPIONNE DU MONDE

REINE LACOUR : DU COUVENT AU PILOTAGE

Le ciel, au-dessus de l'aérodrome d'Autun, était dégagé. Soudain les promeneurs retinrent leur souffle. Un petit avion, un vieux « Stamp », allait s'écraser. Moteur calé, il piquait vers le sol. L'air sifflait entre les doubles ailes de l'appareil. Altitude : 300 mètres, 200... 100...

Soudain, comme par miracle, il se redressa. Remonta en flèche, passa sur le dos, se mit en vrille. Descendit comme une feuille morte, pour se poser imperceptiblement en moins de cinquante mètres.

Nous nous demandions quel prodigieux pilote était aux commandes. Seule un petit bout de bonne femme, vêtue d'une combinaison de vol blanche, sauta de l'avion.



● REINE LACOUR, ce petit bout de femme si courageuse...

Un large sourire éclairait son visage. Elle marchait avec assurance, comme si rien ne s'était passé !

Son nom ? Reine Lacour. C'est la plus grande vedette des meetings internationaux. Elle possède tous les brevets de pilotage qu'il est possible d'obtenir. Pour l'aviation elle a tout sacrifié. Ses études, sa vie de famille, sa vie sentimentale aussi. Elle a choisi le sport le plus difficile, celui qui demande un don complet de soi-même : L'ACROBATIE AÉRIENNE.

Sa taille ? 1 m 48 pour 42 kilos. 42 kilos de volonté ! Elle a 27 ans et plus de 4.500 heures de vol !

A 17 ans

Cette année, Reine Lacour représentera la France aux championnats du monde de haute voltige (en juillet, à Coventry). C'est la première fois dans l'histoire de l'aviation qu'une femme disputera ces championnats. Et c'est une française !

— Qu'est-ce qui vous a conduit à l'aviation ?

— J'étais en pension au couvent ! Regarder le ciel était ma seule évasion ! Les dimanches j'accompagnais mon père sur le petit terrain de Montceau-les-Mines, où il construisait des planeurs. A 17 ans, j'obtenais mon premier degré. Et puis je suis allée à Saint-Yan. Fini le couvent ! Chaque soir je me couchais en souhaitant que la nuit soit courte pour remonter en avion au plus vite !

Reine Lacour est de la lignée d'Hélène Boucher. Elle vit non pour la gloire, mais pour le ciel. Deux cents présentations en meeting ! Elle a mérité vingt-cinq coupes en concours de voltige, gagné dix matches aériens contre les meilleurs pilotes italiens et allemands. Pourtant, elle demeure modeste.

"Ma petite taille"

— Avez-vous déjà risqué de vous tuer ?

— **Oui, une fois. Mais au sol. Je venais d'atterrir. Un autre avion n'a pas respecté les consignes. Il a percuté mon appareil. C'est ma petite taille qui m'a sauvée ! L'hélice a coupé mon « taxi » en deux, juste derrière mon dossier !**

— Vous êtes monitrice d'Etat, chef du centre de Montceau. Vous formez des élèves et des moniteurs. Les hommes ne se sentent-ils pas gênés ou n'ont-ils pas peur ?

— **Absolument pas. Je suis une copine pour eux. Ils ont confiance en moi, je suis heureuse.**

— Et votre ambition, maintenant ?

— **Ah ! Eh bien ! défendre dignement la France à Coventry, et puis, un jour, me marier et avoir beaucoup de petits pilotes !**

Ainsi, le prestigieux pilote de voltige, Léon Biancotto, disparu trop tôt, hélas ! a trouvé un successeur digne de lui.

Gilbert PICARD.



gendarmerie au C. R. S. qui l'empêche de s'approcher de la capitale ou qui l'oblige à se disloquer, au départ, en Lorraine.

Mais, dès hier soir, remuaient à Paris l'espoir que le gouvernement pourrait, à l'issue du Conseil des ministres du cet après-midi, prendre une décision qui mettrait fin au conflit qui l'oppose aux « gueules noires » et à tous les travailleurs nationalisés.

En pages 7, 8 et 9
nos informations

C'est la reine de la voltige

Elle s'appelle Reine Lacour. Elle a vingt-sept ans. Elle sort du couvent où elle poursuivait ses études. Elle a des nerfs d'acier, beaucoup d'audace, de charme... et de la timidité. Elle est championne de voltige et représentera la France, en juillet prochain, en Angleterre, à Coventry, aux championnats du monde d'acrobatie aérienne. C'est la première fois qu'une femme est autorisée à disputer cette épreuve.

Voir notre reportage en page 18

Ce sourire est celui d'une reine. C'est surtout celui d'une mère comblée. L'impératrice Farah a mis au monde, hier, à 15 h 30, heure française, une petite fille. Elle est fille de joie. Le chah son époux aussi. Et tout le peuple iranien, qui vient chanter sous ses fenêtres et lui apporte des fleurs, partage le bonheur des deux souverains. La naissance d'une petite sœur va bouleverser l'existence du prince Reza, 2 ans et demi. Il va quitter la résidence des enfants royaux pour venir habiter le Palais avec ses parents. Son père tient à s'occuper lui-même et dès maintenant de son éducation. Reza sera roi. Le rôle est difficile à tenir. Surtout en Orient. On n'a pas encore présenté sa sœur à Reza. Il est pourtant anxieux de la connaître et il demande sans cesse à sa nourrice Francoise Jeanne Gueux : « Quand est-ce que je pourrai jouer avec elle ? »

Voir nos informations en pages centrales

Lisez en pages centrales

Une nouvelle bande dessinée passionnante

Philippe Auguste

La merveilleuse histoire d'un roi de France déchiré entre la raison d'Etat et l'amour.



« POMPON », l'Aéro-Club Montcellien vous dit merci...

Il y a quelques années lorsque Reine Lacour dite « Pompon », passait ses épreuves de « Pilote Privé d'Avion » à l'Aéro Club du Bassin Minier, tout le monde l'appelait « Pompon ».

Aujourd'hui son renom lui a fait confier par la Maison Jodex un avion de voltige moderne : « Le Super Emeraude ».

Son programme de l'année : « Meetings internationaux, championnat du monde de voltige » à Coventry en Angleterre, ne lui permettant plus d'assurer le travail régulier de l'Aéro-Club, ce dernier vient d'être utilisé de prendre un autre moniteur. Mais avant de vous en parler, nous tenons à remercier sincèrement Pompon, au nom de l'Aéro-Club, à la remercier aussi pour ce qu'elle a promis de faire encore. Et surtout nous lui souhaitons une réussite complète dans la nouvelle voie qu'elle s'est tracée.

Notre photo : « POMPON » dans le « Stamp » de l'Aéro-Club Montcellien.

rait. De là, toujours inconnue, elle partait pour Saint-Yan faire son perfectionnement et n'a cessé, de moniteur et pilote professionnel.

Ayant terminé ses études, elle revenait à l'Aéro Club comme moniteur et pendant des années forma des générations de pilotes. Pendant cette période, elle fut assidue au travail, ne ménageant jamais ses peines. De l'aube jusqu'à la tombée de la nuit, on entendait au-dessus de notre ville et de nos campagnes ronronner le moteur de son « avion école », lion ceci sans jamais aucun accident.

Tout en traitant sa patte, l'entraîner qu'elle a fait régner, sa conscience professionnelle, tout contribua à lui attacher profondément ceux qui la côtoyaient de près. Son amour pour l'aviation, ses amitiés pour ceux qui aimeut voler lui firent jusqu'à abandonner des journées de congé pour organiser des clubs voisins. Ainsi Autun n'a dû ses travaux de l'an dernier qu'à ses visites.

Mais Pompon, vous le savez, est devenue une vedette. Grâce à son travail, à son souci de progresser et au Stamp de l'Aéro-Club, elle a pu se présenter dans quelques meetings, faire petit à petit, dans tous les meetings, faisant toujours la conquête de son public et la gloire des « Ailes Montcellienne ».







J'aime 7 Tweeter 16

Laisser un commentaire

Vous devez être connecté pour publier un commentaire.

» Se connecter / S'enregistrer

Un commentaire sur “La Reine du ciel, la cour de la Reine”

1. *JPu71* dit :
   2 juillet 2016 à 13 h 34 min

   Une très grande Dame, avec qui j'ai eu le plaisir d'échanger quelques mots l'autre jour, lui confirmant qu'elle a été, qu'elle est et qu'elle restera toujours l'idole d'un très grand nombre de montceliens.
   Merci Pompon.

   Connectez-vous pour répondre

Retrouvez nous aussi sur :

Page vue 125756796 fois



Sondage

- **Les habitants du Royaume Uni ont "rejeté" l'Europe, un "Frexit" : Brexit à la française est nécessaire ?**

  Oui
  Non
  Ne se prononce pas

  Vote

  View Results

- Polls Archive

Delsey Valise rigide Helium Classic 78 cm
~~179 €~~
107,40 €
Info
-50%
Info

Montceau-news.com © 2012 - Toute reproduction partielle ou totale est interdite
SARL de Presse - 100 chemin des Loges, 71300 Gourdon France - SIRET : 49524437800016
Mentions Légales - Conditions Générales d'Utilisation
Régie publicitaire : 06.70.17.21.49